



**Rapport Général**  
**Premier Forum Régional**  
**SUR LA COMMERCIALISATION DES**  
**PRODUITS AGRICOLES A TRAVERS LES TIC**  
**Ouagadougou 23, 24, 25 Novembre 2009**

Avec l'appui de la



Novembre 2009

# SOMMAIRE

<b>1. CEREMONIE D'OUVERTURE.....</b>	<b>4</b>
<b>2. LA VISITE DES STANDS .....</b>	<b>7</b>
<b>3. DES HISTOIRES ORIGINALES OU STORY TELLING .....</b>	<b>7</b>
<b>4. DES ETUDES DE CAS ET DE L'ASSISTANCE DES PAIRS .....</b>	<b>10</b>
4.1.    IABER (INSTITUT AFRICAIN DE BIO-ECONOMIE RURALE) .....	10
4.1.1. <i>Présentation/ Objectifs</i> .....	10
4.1.2. <i>Défis</i> .....	10
4.1.3. <i>Conseils/Propositions d'aide par les pairs</i> .....	10
4.2.    CRCR.....	11
4.2.1. <i>Présentation / Objectif</i> .....	11
4.2.2. <i>Défis</i> .....	11
4.2.3. <i>Conseils / Propositions de solutions par les pairs</i> .....	11
4.3.    CPF (CONFÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DU FASO).....	11
4.3.1. <i>Objectifs</i> .....	11
4.3.2. <i>Défis</i> .....	11
4.3.3. <i>Conseils / Propositions d'aide par les pairs</i> .....	11
4.4.    FRUILEMA .....	12
4.4.1. <i>Présentation / Objectif</i> .....	12
4.4.2. <i>Défis</i> .....	12
4.4.3. <i>Conseils / Propositions de solutions par les pairs</i> .....	12
4.5.    SENE KUNAFONI BULON .....	12
4.5.1. <i>Présentation / Objectif</i> .....	12
4.5.2. <i>Défis</i> .....	12
4.5.3. <i>Conseils / Propositions de solutions par les pairs</i> .....	13
4.6.    FEPASSI.....	13
4.6.1. <i>Présentation / Objectif</i> .....	13
4.6.2. <i>Défis</i> .....	13
4.6.3. <i>Conseils / Propositions de solutions par les pairs</i> .....	13
4.7.    SONG TAAB YALGRE .....	14
4.7.1. <i>Présentation / Objectif</i> .....	14
4.7.2. <i>Défis</i> .....	14
4.7.3. <i>Conseils / Proposition de solutions par les pairs</i> .....	14
<b>5. TIC ET MONDE AGRICOLE : A LA RECHERCHE D'UNE COHESION DES DIFFERENTES EXPERIENCES DANS LE DOMAINE DE LA COMMERCIALISATION AGRICOLE.....</b>	<b>15</b>
5.1.    QU'EST-CE QUE LES TIC SIGNIFIENT POUR LE MONDE AGRICOLE? .....	16
5.2.    LES INITIATIVES LOCALES EN MATIÈRE DE VULGARISATION DES TIC.....	16
5.3.    UNE GRANDE MULTIPLICITÉ D'EXPERIENCES AU BURKINA ET DANS LA SOUS RÉGION .....	17
5.4.    A LA RECHERCHE D'UNE MAITRISE DE L'INFORMATION SUR LES PRIX AGRICOLE: LES SYSTÈMES D'INFORMATION SUR LES PRIX ET LES STOCKS AGRICOLES .....	18
5.5.    TRAÇABILITÉ DES PRODUITS : LE GPS COMME SOLUTION DANS LE DOMAINE DU KARITÉ .....	19
5.6.    LA VISIBILITÉ DES PRODUITS AGRICOLES À TRAVERS LES TIC : DES EFFORTS RESTENT À FAIRE.....	19
5.7.    L'AMÉLIORATION DES TECHNIQUES DE PRODUCTION ET DE FORMATION : DES INNOVATIONS CONSTANTES ET AVEC PEU DE MOYENS .....	20
5.8.    TIC POUR LE MONDE AGRICOLE : UN VÉRITABLE CHANTIER OUVERT, DES ENJEUX IMPORTANTS QUI EN APPELLE À LA RESPONSABILITÉ DE TOUS. ....	20
<b>6. PRÉSENTATION DE PLATEFORMES.....</b>	<b>21</b>
6.1.    LA PLATEFORME ESOKO NETWORKS LTD PRÉSENTÉE PAR MME SUZANNE NGO-EYOK.....	21
6.2.    PLATEFORME HELVETAS MALI PRÉSENTÉE PAR JOSEPH SANOU .....	22
6.3.    PLATEFORME PAG LA YIRI PRÉSENTÉE PAR JEAN PIERRE BOUSSIM .....	23

6.4.	PLATEFORME ANOPACI PRÉSENTÉE PAR DAOU DA DIOMANDE.....	23
6.5.	PLATEFORME AFRIQUE VERTE .....	24
6.6.	OBSERVATION .....	24
<b>7.</b>	<b>DE L'EXAMEN DES SOUS THEMES DU FORUM.....</b>	<b>25</b>
7.1.	AMÉLIORATION DES SYSTÈMES D'INFORMATION SUR LES PRIX DES PRODUITS ET STOCKS ET LEUR ÉTENDUE À UNE PLUS GRANDE	25
7.2.	LA VISIBILITÉ DES PRODUITS ET LE MARKETING PAR LES TIC .....	26
7.3.	TRAÇABILITÉ ET CERTIFICATION DES PRODUITS .....	26
7.4.	LA PROMOTION DES TECHNIQUES DE PRODUCTION ET DE TRANSFORMATION. ....	27
<b>8.</b>	<b>VISITE TERRAIN A LEO.....</b>	<b>28</b>
8.1.	LA CÉRÉMONIE DE BIENVENUE .....	28
8.2.	LA DÉCOUVERTE DE L'USAGE DES TICS PAR LA FEPASSI .....	29
8.3.	MOT D'AU REVOIR .....	29
<b>9.</b>	<b>LA CEREMONIE DE CLOTURE .....</b>	<b>30</b>
<b>10.</b>	<b>QUESTIONS DIVERSES .....</b>	<b>30</b>

## INTRODUCTION

Les 23, 24, et 25 novembre 2009 s'est tenu à Ouagadougou au Dragon Hôtel, un forum régional autour du thème de « la commercialisation des produits agricoles à travers les TIC » ;

Premier du genre, ce forum qui a bénéficié de l'appui de la coopération Suisse a été organisé par IICD (Institut International de Communication pour le Développement) et ses partenaires que sont : le Groupe TIC Agriculture et l'association Burkina NTIC.

La rencontre a enregistré la participation d'une cinquantaine de personnes issues de plusieurs organisations paysannes, de structures œuvrant dans le domaine des TIC et des structures partenaires.

Les participants proviennent de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Sénégal, des pays Bas, de la Suisse et du Burkina Faso

Le présent rapport fait l'économie des principaux actes du Forum qui s'articule autour des points suivants : i) la cérémonie d'ouverture, ii) la visite du marché du forum, iii) La séance des histoires originales ou marantes, «story telling» en anglais, iv) L'analyse des défis auxquels font face les organisations paysannes et les propositions de solution par les pairs, v) L'exposé de «l'Etat des lieux des plateformes de commercialisation» vi) Les exposés de cas pratiques de solutions de commercialisation par certaines structures, vii) L'examen des sous thèmes du forum viii) la visite terrain au siège de la FEPPASI à Léo, ix) la cérémonie de clôture

## 1. CEREMONIE D'OUVERTURE

Elle a eu lieu le 23 novembre 2009 dans la salle de conférence de l'hôtel. Débuté à 9H 30mm, elle a été co-présidée par les deux parrains de la manifestation que sont le Ministre Burkinabè Délégué à l'agriculture et le Ministre Burkinabè des Postes, et des technologies de l'information et de la communication.

Quatre interventions et une projection d'un film documentaire de 7 mm ont marqués la cérémonie.

Monsieur Moussa Joseph DAGNO, premier intervenant, au nom du groupe TIC agriculture dont il est le représentant a salué et remercié Monsieur le Ministre délégué chargé de l'Agriculture et son Homologue des Postes et des Technologies de l'Information et de la Communication, pour avoir accepté d'être les parrains du forum. Il a souhaité la bienvenue aux « frères et sœurs » venus non seulement des pays frères et amis mais aussi à ceux venus de l'intérieur du Burkina. Il a exprimé sa gratitude à l'Institut International pour la Communication et le Développement (I IDC) pour son appui technique et financier à l'endroit du monde rural en général et particulièrement dans la mise en œuvre du forum.

Le représentant du groupe TIC et Agriculture a ensuite mis en exergue les avantages que l'Agriculture tire des TIC. Ces avantages ont pour nom : meilleure visibilité, meilleure production, meilleure vente et bonne information ... « les TIC sont venus enlever comme une cataracte des yeux des paysans, leur permettant subséquemment de voir plus clair » a affirmé le porte parole du monde agricole qui n'a pas manqué de remercier et de féliciter les autorités Burkinabè pour la création d'un département ministériel chargé des TIC. Il a également félicité M. Sylvestre OUEDRAOGO pour la création et l'animation de Burkina NTIC. Monsieur DAGANO a conclu son propos par un témoignage de reconnaissance à l'endroit de tous les partenaires techniques et financiers qui ont aidé à la mise en réseau des différentes organisations paysannes.

La deuxième intervenante, fut Mme Miep LENOIR de IICD qui s'est dit heureuse de figurer dans un important groupe d'experts dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles et qui est unique dans la sous-région. Mme Lenoir a fait remarquer que le forum regroupe des représentants d'organisations qui ont intégré dans le circuit de commercialisation les TIC c'est-à-dire l'internet, l'ordinateur, le téléphone portable, la radio et la télévision.

La représentante de IICD a relevé que les organisations Paysannes se battent quotidiennement pour un développement durable de leur communauté ; cependant, leur initiative reste cantonnée à une échelle locale forcément limitée alors qu'elle aurait pu s'étendre à l'échelle nationale voire régionale, pour un impact beaucoup plus grand.

Pour Mme Lenoir, le défi à relever par le forum n'est pas technique car l'expertise en la matière existe. Les participants, de son avis, doivent plutôt s'adonner en un temps de réflexion collective sur l'intégration des TIC dans le secteur de l'agriculture. Car, en se mettant ensemble, plaidera-t-elle « l'impact de nos efforts peut porter loin ». Déjà, elle salue la discussion en ligne qui regroupe plus de 130 personnes. En d'autres termes, pour la chargée de partage de connaissances à IICD, « l'union fait la force ».

Après les deux premières allocutions, un intermède a été observé pour permettre la projection d'un film de 07 minutes sur une expérience d'utilisation des TIC par la FEPPASI (Fédération Provinciale des Professionnels Agricoles de la Sissili) ; Dans ce court et captivant film documentaire, le réalisateur montre tout à l'utilité de l'ordinateur, de l'appareil photo et du téléphone mobile dans les actions d'information et de sensibilisation qu'entreprend la FEPPASI au sein du monde paysan.

Après ce film, le Ministre des Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, M. Noël KABORE, Co-parrain du forum et avant dernier intervenant s'est réjoui de l'initiative de cette rencontre « car elle s'inscrit en droite ligne de la politique nationale de promotion et de vulgarisation des TIC pour le développement ». il a encouragé les organisations paysannes, les paysans et l'ensemble des acteurs du monde rural à continuer d'utiliser les TIC pour améliorer leur univers.

Evoquant le thème du Forum « commercialisation des produits agricoles à travers les TIC », le Ministre en charge des TIC affirme qu'il est assez révélateur de la volonté des participants de saisir les opportunités des TIC pour améliorer la vie des communautés à la base. Une meilleure formation des producteurs, la conquête des marchés extérieurs, le travail de traçabilité des produits, sont autant de sous-thèmes du séminaire qui s'imbriquent et qui permettent de construire un système de commercialisation des produits agricoles performants ».

Le ministre KABORE a félicité et encouragé le réseau Burkina NTIC pour son engagement pour une utilisation efficace et efficiente des TIC au Burkina. Il a invité le réseau à prendre part à la prochaine Semaine Nationale de L'Internet (SNI) qui se tiendra en juin 2010.

L'intervention du Co-parrain s'est achevée par une invite aux partenaires techniques et financiers à soutenir de initiatives qui sont pour lui, des moteurs de développement.

Le quatrième et dernier intervenant fut le parrain M. Abdoulaye COMBARI, Ministre Délégué à l'Agriculture.

Après avoir souhaité la bienvenue aux uns et aux autres, il a affirmé que ce forum est un engagement des organisations paysannes de la sous région et de leurs partenaires à rechercher tous les voies et moyens pour s'intégrer dans le monde globalisant d'aujourd'hui. Il a fait remarquer que les pays et les acteurs économiques qui ont su intégrer pleinement les TIC dans leur schéma de développement en tirent aujourd'hui de gros avantages ; tels que c'est le cas en Inde, en Tunisie et en Irlande.

Le thème et les sous-thèmes, du forum convergent bien avec les préoccupations du département de l'agriculture surtout en ce qui concerne l'aspect de renforcement de la liaison Production/Marché qui représente un axe stratégique majeur dans la politique agricole du Burkina affirmera le Ministre COMBARI. Il a indiqué que pour la mise en œuvre de cette politique, le ministère dont il a la charge use des TIC. Citant l'exemple des sites COUNTRYSTAT et AGRISTAT qui fournissent des informations et des données relatives aux statistiques agricoles et alimentaires, aux marchés des produits agricoles et halieutiques. Et au parrain de conclure que son département travaille à booster l'usage des TIC dans le monde agricole. Il a rassuré l'assistance que son département et celui des postes et des TICs ne ménageront aucun effort pour accompagner tous les acteurs dans la capitalisation des expériences qu'ils tireront de ce forum dont il a déclaré les travaux ouverts.

## 2. LA VISITE DES STANDS

Après la cérémonie d'ouverture les deux Ministres et leurs délégations, les invités et les participants ont visité les stands d'organisations exposantes au nombre sept. Les visiteurs ont ainsi pu apprécier les produits exposés. Les deux ministres ont particulièrement montré de l'intérêt pour le travail et les initiatives des organisations animatrices de ce marché du forum. Interrogés à la fin de la visites du marché, ils n'ont d'ailleurs pas manqué d'encourager et de féliciter celles-ci.



## 3. DES HISTOIRES ORIGINALES OU STORY TELLING

Après cette visite les participants se sont retrouvés pour engager les travaux du forum proprement dit. Après un moment de présentation des participants, les travaux de la rencontre ont commencé par une séance dite celle des histoires originales et marantes. La méthodologie a consisté à scinder les participants en quatre groupes qui ont partagé entre eux des histoires ou des expériences originales vécues ou rapportées et plus ou moins en rapport avec la commercialisation des produits agricoles à travers les TIC. Il y a eu ensuite la mise en commun de ces histoires ou expériences. Cette démarche appelée story telling en anglais ou l'art de raconter des histoires, visait à introduire de manière originale participative et décontractée le thème du forum.

En session plénière, chaque groupe a donc raconté à l'ensemble des participants, l'histoire ou les histoires qui lui ont paru les plus authentiques et qui peuvent se résumer comme suit :

**Histoire 1 :** Racontée par Mme Safiatou Koné de COPROKAZANS ; Elle dit avoir eu très peur quand on lui a proposé de se former pour la première fois en informatique.

Elle s'est dit qu'en tant qu'analphabète elle ne réussira jamais à manipuler un ordinateur. Ce n'est déjà pas facile pour les personnes instruites, à combien plus forte raison pour les illettrés. Le branchement des câbles, de la souris ... tout cela relevait pour elle de l'inconnu. C'est par exemple au 3<sup>ème</sup> essai qu'elle a pu tenir correctement la souris. Aujourd'hui s'exclame-t-elle, elle sait utiliser différents matériels informatique et numérique. Elle sait par exemple faire des prises de vues et des films et les transférer dans un ordinateur. Les cotisations des membres de son association qui étaient notées sur papier, sont maintenant gérées à travers l'ordinateur par Mme Koné. Ce qui évite des erreurs. Elle souligne que les choses se font en bambara. Pour Mme Koné, l'importance des TIC est inestimable car ils sont venus leur « ouvrir les yeux », c'est-à-dire l'intelligence

**Histoire 2 :** Racontée par Mme Noélie OUEDRAOGO de l'association SONG-TAABA du Burkina.

Lorsque les femmes devaient être initiées par son organisation en milieu rural elles étaient très sceptiques à la première séance de la formation. Surtout qu'une coupure d'électricité est venue apporter sa part de frayeur à ladite séance. Aujourd'hui il est heureux de constater que ces femmes utilisent l'outil informatique pour gérer leurs affaires

**Histoire 3 :** Racontée par Mme Suzanne NGO-EYOK de ESOKO networks Ltd du Ghana.

Son organisation a entrepris de diffuser des informations relatives aux prix sur le marché de Néma en enregistrant le bénéficiaire de l'information sur une plate-forme et en utilisant un kiosque comme support d'information ainsi qu'une dizaine de SMS par jour. Toutefois, elle téléphonait pour s'assurer que les prix communiqués étaient vraiment exacts. La véracité des informations a fini par installer la confiance.

**Histoire 4 :** Racontée par M. Jean pierre BOUSSIN de l'association Pag la Yiri du Burkina

En tant que responsable de la radio communautaire de son association, il a eu l'idée en complicité avec l'animateur du jour de faire un poisson d'avril (le 1<sup>er</sup> avril évidemment) aux auditeurs. Quelques minutes avant la fermeture de la station, la nuit, l'animateur a annoncé que c'est la dernière fois que la radio émettait parce que le Conseil supérieur de l'Information (l'organe régulateur de l'information au Burkina) a décidé de sa fermeture. Après cette annonce, la radio était aussitôt envahie et l'animateur a dû y passer la nuit impossible de se frayer un chemin et, pressé qu'il était de toutes parts par les villageois qui lui ont posé toutes sortes de questions ; des plus saugrenues aux plus pertinentes. Est-ce

pour des raisons politiques ? Est-ce pour des raisons financière ? N'y a-t-il pas derrière un coup de la radio concurrente ?

Le comble est que la responsable de l'association elle-même n'avait pas été mise dans le coup et elle a été prise de peur panique surtout que son téléphone mobile n'a pas arrêté de crépiter.

C'est le lendemain que le calme et la sérénité sont revenus lorsque le bon poisson d'avril bien assaisonné et bien fumant fut servi aux auditeurs

**Histoire 5 :** Racontée par Joseph SANOU de Helvétas du Mali

Il y a une petite localité du Mali où le réseau de téléphonie mobile n'était recevable qu'en un endroit unique. Alors les gens s'y rendaient et suspendaient au gros arbre de la place leurs téléphones cellulaires. Chacun attendant que le sien sonne pour aller décrocher. Chacun reconnaissant la sonnerie de son téléphone

**Histoire 6 :** Racontée par Joseph Moussa DAGANO de la FEPPASI du Burkina.

Dans les courts films que la FEPPASI réalise au sein du monde rural, un pauvre paysan lors de la projection d'un de ces films s'est vu en image. Il s'est donc lamenté outre mesure parce qu'il croyait avoir vu son fantôme. Il faut dire qu'au niveau des croyances traditionnelles voir son fantôme est annonciateur d'une mort imminente. C'est ainsi que le pauvre viel homme a rejoint son domicile, a commencé à alerter tout le monde et à se préparer pour son départ dans l'au-delà

**Histoire 7 :** Des producteurs se rendaient à 30 km de leur localité pour s'informer sur les prix des pastèques. Quand ils ont découvert l'outil informatique et le net, ils ont été soulagés car les prix étaient désormais à la portée de main. Ils ont surtout été émerveillés par le skype.

## 4. DES ETUDES DE CAS ET DE L'ASSISTANCE DES PAIRS

L'un des plats de résistance du forum fut la session relative aux études des cas sur des défis auxquels font face huit (08) organisations paysannes et qui ont bénéficié des conseils ou de l'assistance des pairs. Cet exercice répond à l'objectif même du forum qui visait un partage des expériences (succès et défis) en vue d'un enrichissement mutuel.

Ainsi les cas des organisations suivantes ont été étudiés : IABER, CRCR, CPF ; FRUILEMA, SENE KUNAFONI BULON, FEPASSI, SONGTAAB YALGRE, ULPC/ULPR

### 4.1. IABER (*Institut Africain de Bio-Economie Rurale*)

#### 4.1.1. Présentation/ Objectifs

L'un des objectifs principaux de IABER est d'informer et de sensibiliser le monde agricole sur les opportunités d'affaires qui s'offrent sur les différents marchés. En 2004 IABER utilisait des panneaux géants pour informer ses publics cibles. A ces panneaux de signalisations économiques s'est ajouté le support télévisuel à travers l'émission TV KOODO réalisée grâce à l'appui financier de IICD.

TV KOODO est une émission qui allie l'information à la distraction en ce sens qu'elle est animée par des marionnettes : Chevrina, la chèvre présentatrice et Ragui le margouillat reporter.

#### 4.1.2. Défis

- Pour des raisons financières l'émission est suspendue depuis 2007 (le partenariat avec IICD est arrivé à terme en 2007).
- A la recherche de nouveaux partenaires techniques et financiers
- Œuvrer à la pérennisation de l'émission une fois celle-ci "ressuscité"

#### 4.1.3. Conseils/Propositions d'aide par les pairs

- Faire l'état des lieux
- Impliquer ou intégrer la CPF (Confédération des Producteurs du Faso) et laisser celle-ci porter le projet. En ce moment IABER et les autres partenaires classiques auront le statut de techniciens accompagnateurs.
- S'orienter vers d'autres pistes plus porteuses et moins coûteuses
- Amener les petits producteurs à s'approprier du projet et à participer à son financement
- Trouver des canaux originaux pour faire payer le système
- Solliciter le cofinancement de l'Etat
- Mener une étude de faisabilité pour l'inscription du projet dans la dynamique du partenariat public privé dans l'objectif de permettre une réduction des coûts
- Faire du lobbying auprès des Ministères partenaire

- Veiller à la fiabilité des informations collectées
- Diversifier les canaux de diffusion
- Utiliser une méthode de communication proche des petits agriculteurs. Continuer de s'appuyer sur les images et les marionnettes
- Mettre l'accent sur la collaboration entre les projets et les services de l'Etat
- Créer une synergie entre les projets

Le site web de TV KOODO est [www.tvkoodo.org](http://www.tvkoodo.org)

## **4.2. CRCR**

### **4.2.1. Présentation / Objectif**

Le CRCR a été créé en 1996 avec pour objectif principal de représenter et de défendre les intérêts des producteurs de la région de Sikasso au Mali par la prise en compte de leurs préoccupations dans les politiques de développement rural au triple niveau : régional, national et international.

Le CRCR est présent dans les sept (07) cercles qui forment la région de Sikasso à travers les CLCOP.

### **4.2.2. Défis**

Le défi principal auquel fait face aujourd'hui le CRCR est le manque de visibilité de ses organisations de base.

La question est donc de savoir comment les organisations paysannes de la base vont s'organiser pour être plus visibles au niveau local c'est-à-dire au niveau du cercle ?

### **4.2.3. Conseils / Propositions de solutions par les pairs**

- Concevoir une stratégie de communication tous azimuts qui permettraient une meilleure visibilité des organisations de base
- Faire du lobbying auprès des autorités locales en vue de la reconnaissance des organisations de base et de leur implication dans les événements à caractère agricole.

## **4.3. CPF (Confédération des Producteurs du Faso)**

### **4.3.1. Objectifs**

La CPF regroupe cinq Fédérations et Unions ; Sa vision

Il est que « l'agriculture doit désormais être perçue comme un métier qui fait vivre convenablement et prospérer celui qui la pratique^ »

### **4.3.2. Défis**

Disposer d'un programme TIC exclusivement en langues nationales.

### **4.3.3. Conseils / Propositions d'aide par les pairs**

- Maîtriser les activités des structures membres
- Mettre en place un système d'information
- Identifier les problèmes auxquels les membres sont confrontés

- Définir des programmes de formations avec les outils adaptés (appareils photo, ordinateurs...)
- Diffuser l'information dans les régions locales.

#### **4.4. FRUILEMA**

##### **4.4.1. Présentation / Objectif**

FRUILEMA est un Groupement d'Intérêt Economique (GIE) regroupant cinq sociétés exportatrices de fruits et légumes (notamment les mangues) en Europe, en Amérique et au Moyen Orient. L'ensemble des producteurs de FRUILEMA sont évalués à près de 800.

##### **4.4.2. Défis**

L'exportation exige généralement des normes de qualité + délivrée par certification d'un expert. FRUILEMA dispose de ces documents qualité + permettant de vérifier la traçabilité de ses produits. Cependant tous ces producteurs ne sont pas certifiés. Ils sont ainsi divisés en deux classes : classe 1 : les adhérents, classe 2 : les non adhérents. Le principal défi de FRUILEMA est d'arriver à convaincre tous les producteurs à adhérer à l'usage des bonnes pratiques notamment au référentiel global GAP.

##### **4.4.3. Conseils / Propositions de solutions par les pairs**

- Informer, sensibiliser et former les producteurs à travers les médias (radio ; télévision...) et les TIC.
- Récompenser les efforts des producteurs observant les bonnes pratiques
- Projection de film comparatif sur la classe 1 et la classe 2
- Donner la bonne information sur la réalité des prix
- Initier des formations aux projets des producteurs.

#### **4.5. SENE KUNAFONI BULON**

##### **4.5.1. Présentation / Objectif**

SENE KUNAFONI BULON est une association implantée à Sikasso au Mali qui s'adonne aux techniques de transformation. Elle contribue notamment à améliorer la circulation de l'information, l'accumulation des connaissances sur la production, la conservation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles.

##### **4.5.2. Défis**

Le défi principal pour SENE KUNAFONI BULON est le problème d'emballage de qualité pour les produits transformés. Les emballages utilisés actuellement par des transformatrices et transformateurs de Sikasso sont des emballages de fortune faits de sachets plastiques à l'aide des thermo soudeurs. Quand aux étiquettes elles sont confectionnées par les cybers centres ou par des imprimeries de la place.

Le problème d'emballage est à la fois qualitatif et quantitatif. On ne peut exporter quand les emballages ne sont pas de bonne qualité, et pour avoir des emballages de bonne qualité, il faut en commander en grande quantité pour réduire les coûts.

#### **4.5.3. Conseils / Propositions de solutions par les pairs**

- Contacter des usines d'emballage de la sous-région notamment celles du Ghana qui sont compétitives au niveau de la qualité/prix
- Entamer des négociations avec des usines européennes d'emballage via les clients
- Une mise en réseaux de transformatrices et transformateurs pour commander des emballages de qualité et quantité suffisante serait un avantage
- Continuer les recherches entamées sur Internet pour trouver de bonnes adresses de fabricant d'emballage
- Concevoir des échantillons et demander aux fabricants locaux d'en reproduire

### **4.6. FEPASSI**

#### **4.6.1. Présentation / Objectif**

La FEPASSI est une organisation paysanne burkinabè créée en 1998 dans la province de la Sissili avec pour objectifs d'œuvrer au renforcement des capacités d'organisation des producteurs et à l'amélioration de leur production agricole et conséquemment de leurs revenus. Ce réseau qui a son siège à Léo (chef lieu de la province) regroupe cinq unions départementales et plus de cinq mille (5000) producteurs de céréales, de fruits et légumes.

#### **4.6.2. Défis**

La FEPASSI a des défis de deux ordres :

- Comment alimenter régulièrement et facilement sa base de données sur les exploitations familiales au regard du nombre élevé des producteurs évalué à plusieurs milliers.
- Comment alimenter la cartographie de la base de données ?

#### **4.6.3. Conseils / Propositions de solutions par les pairs**

- Former les animateurs à la saisie des fiches relatives à la base de données
- Permettre ou ouvrir l'accès de la base de données aux animateurs
- Fournir des ordinateurs portables et des modems aux animateurs
- Limiter la périodicité de la collecte des données à trois étapes :
  1. au début de la campagne
  2. à la fin de la campagne
  3. au sondage par catégorie d'exploitation
- Former les animateurs sur le logiciel de cartographie
- Evaluer la balance (bilan) de l'investissement et de la valeur ajoutée
- Consolider les acquis avant d'entamer l'étape de la cartographie
- Développer une stratégie de gestion de l'information.

## **4.7. SONG TAAB YALGRE**

### **4.7.1. Présentation / Objectif**

Créée en 1998, SONG TAAB YALGRE est une association féminine burkinabé ayant pour objectif d'encourager l'entreprenariat féminin. Elle finira par faire de l'exploitation de beurre de karité sa principale activité au profit des femmes. C'est ainsi qu'elle créera plusieurs coopératives d'exploitation du beurre de karité.

SONG TAAB YALGRE est aujourd'hui une association qui regroupe plus de deux mille (2000) femmes et qui est internationalement connue grâce à ces produits de qualité, labellisés et certifiés. Parmi ses produits l'on peut citer : l'huile de sésame, l'huile d'arachide ; la confiture de karité, le beurre bio et une gamme de produits cosmétiques. Ces produits sont commercialisés au Burkina, en Afrique, en Europe et en Amérique à travers l'entreprise "KOOSTAAMA SARL" qu'elle a créée en 2008.

### **4.7.2. Défis**

Le principal défi auquel SONG TAAB YALGRE fait aujourd'hui face est la forte demande de ces produits surtout ceux certifiés alors que ses zones de traçabilité sont limitées par faute de moyens.

La question est donc de savoir : comment l'association peut arriver à honorer dans les délais ses multiples commandes tout en garantissant la continuité de l'activité d'exploitation du karité et en réduisant au minimum les charges liées à la production dans le but de permettre aux femmes de jouir de façon équitable des ressources du karité synonyme de réduction de leur pauvreté.

### **4.7.3. Conseils / Proposition de solutions par les pairs**

- Multiplication des sites d'exploitation de production
- Utilisation des TIC pour la sensibilisation et l'information de la population ainsi que pour la formation des acteurs de la filière
- Renforcement des capacités organisationnelles institutionnelles et personnelles des différents maillons de la filière : (productrices, collectrices, chargées de commercialisation.

## 5. TIC ET MONDE AGRICOLE : A LA RECHERCHE D'UNE COHESION DES DIFFERENTES EXPERIENCES DANS LE DOMAINE DE LA COMMERCIALISATION AGRICOLE.

*Ce thème présenté par M. Sylvestre OUEDRAOGO au deuxième jour du forum aurait pu également s'intituler « EXPOSE SUR LES PLATES DE COMMERCIALISATION EXISTANTES » ou encore « INTRODUCTION AU THEME : COMMERCIALISATION ET TIC ». L'exposé fait par M. OUEDRAOGO est en effet un concentré d'une étude introductive au thème du forum qu'il a menée quelques semaines avant le début de cette rencontre régionale et qui a pour titre ; « Nouvelles technologies et organisations paysannes : l'état des lieux au Burkina Faso ». Cette enquête fait une part belle à la commercialisation à travers les TIC. Voici in extenso le résumé fait par l'auteur lui-même.*

Le développement exponentiel des nouvelles technologies et ses usages tous azimuts n'ont pas échappé au monde agricole qui s'en est emparé avec juste raison dans des domaines multiples pour améliorer son univers. Que ce soit l'usage des ordinateurs, du téléphone mobile ou encore de l'Internet, les nouvelles technologies sont utilisées par les organisations paysannes, les paysans et des structures œuvrant pour le compte du monde rural.

Après plus d'une décennie de pratique au Burkina Faso et dans la sous région à différents niveaux : (associatif, organisations faitières, institutions nationales et régionales...), il est intéressant que l'on fasse un bilan afin de mieux capitaliser les expériences et envisager des actions plus ciblées, notamment dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, thème qui revêt un caractère particulier dans le cadre des politiques de lutte contre la pauvreté.

A cet effet, une étude a été faite afin de guider le forum régional sur la commercialisation des produits agricoles à travers les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) qui se tiendra du 23 au 25 novembre 2009 à Ouagadougou grâce au soutien financier de la Coopération Suisse et de l'appui technique de l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) basé à la Haye aux Pays Bas. Le groupe de réflexion TIC et agriculture du réseau Burkina ntic ([www.burkina-ntic.net](http://www.burkina-ntic.net)) est la structure qui organise ce forum dont une partie virtuelle se déroule depuis octobre 2009 sur l'internet sur la plateforme <http://agric-tic.ning.com/>. L'inscription est libre et gratuite et des débats riches s'y déroulent sur le thème en question.

Pour revenir à l'état des lieux qui a été réalisé, trois questions clés ont été posées:  
Quels sont les moyens de communication utilisés dans les organisations paysannes (OP) au Burkina ?

Quels sont les usages dans le domaine des prix, de la visibilité et marketing des produits, de leur traçabilité, des techniques de production dans le monde agricole ?

Quels sont les défis et les recommandations pour une meilleure insertion des TIC dans le monde agricole surtout dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles ?

Pour répondre à ces questions, quatre axes ont été définis et passés au peigne fin des enquêtes terrains et de l'analyse des données secondaires.

1. Les systèmes d'information sur les prix / stock
2. La visibilité & marketing des produits
3. La traçabilité & certification des produits
4. Les techniques de production et de transformation

### *5.1. Qu'est-ce que les TIC signifient pour le monde agricole?*

Les NTIC ou encore TIC représentent la fusion entre plusieurs sciences : les sciences de l'informatique, des télécommunications, et des communications. Avant l'utilisation du système numérique, les 3 domaines étaient cloisonnés et il était presque impossible de passer de l'un à l'autre. Le domaine fédérateur est l'utilisation du numérique, le code numérique est formé de deux chiffres, le 1 et le 0. En combinant le 1 et le 0, on peut obtenir des textes, du son et des images. En changeant de séquence numérique, il est facile alors de convertir du son en textes et inversement. Il est alors possible de stocker les informations son, textes et images fixes et animées (vidéos) sous des formats numériques sur des supports très réduits comme les clés USB, les CD ROM/DVD ROM ...

Les avantages sont très nombreux : rapidité de transfert des informations d'un point à un autre

, facilité de stockage, baisse des coûts, possibilité de travail à distance et de travailler à plusieurs grande interactivité et disparition de la notion de l'espace physique.

D'une manière séquentielle, nous pouvons montrer l'évolution du secteur de l'informatique avec les étapes suivantes :

Le secteur de l'information a connu un dynamisme ces dernières années dues à certaines mesures prises à savoir , la création en 1990, d'une délégation générale à l'informatique rattachée au premier ministre ; l'adoption et l'exécution du 1er plan directeur informatique national 1990-1995 et du 2e plan directeur informatique national 1996-2000 avec comme objectif la réalisation de projets pilotes, la création de la Semaine Nationale de l'Internet (S N I) en 2003 avec pour objectif global de promouvoir et de vulgariser l'Internet et les autres technologies de l'information et de la communication.

### *5.2. Les initiatives locales en matière de vulgarisation des TIC*

Des initiatives de mise en place de centres polyvalents multimédias à vocation sociale existent, mais la plupart sont concentrées dans la capitale. Le Réseau des PAJE, point accès aux inforoutes pour la jeunesse (11) Réseau ADEN Appui au désenclavement numérique (16) Réseau IICD (5 : Pag La Yiri, Songtaaba, Sahel Solidarité, IABER,

FEPPASI), Cyber Jeunesse Oxfam Quebec D'autres initiatives existent aussi : RECIF ONG, TIN TUA... Les maisons de TV5 On constate une vraie prolifération de ces types d'accès dans les ONG et associations. Il faut dire que beaucoup de centres d'accès collectifs n'arrivent pas à survivre après la période de financement l'Association Yam Pukri qui au départ comptait 6 centres s'est recentrée autour de son siège en menant des activités de formation et d'appui conseils en TIC pour les autres organisations.

L'amélioration de la connectivité ces dernières années et la diversification des sources de connexion (WIFI, WIMAX, CDMA...) ont permis de renforcer actuellement le dispositif. Il est désormais possible de se connecter avec un débit suffisant et les connexions RTC à faible débit commencent à disparaître.

### *5.3. Une grande multiplicité d'expériences au Burkina et dans la sous région*

Il existe plusieurs expériences d'utilisation des TIC dans le domaine agricole. Vu que le sujet est très vaste, nous allons nous focaliser sur les expériences dans le domaine de la commercialisation des produits. Ce thème cadre avec le thème du forum TIC et agriculture qui se révèle pertinent au vu du rôle joué par la commercialisation des produits agricoles au Burkina Faso.

La commercialisation des produits agricoles est une source d'entrée de revenus pour les populations rurales et on constate que dans la lutte contre la pauvreté, l'accès au revenu est un point important. La plupart des projets se focalise pourtant sur la production et les conditions d'amélioration de la qualité des produits locaux. On s'imagine que naturellement, l'offre va créer sa propre demande, ce qui n'est toujours évident non seulement pour les produits destinés à être vendus localement, mais également les produits dont les débouchés à l'exportation peuvent générer plus de valeurs ajoutées.

Les TIC sont utilisés dans le domaine agricole pour la réalisation de plusieurs types d'activités et particulièrement pour la commercialisation des produits agricoles. Une analyse sur ce sujet sera donc faite à travers les 4 sous thèmes suivants : les systèmes d'information sur les prix / stock, la visibilité & marketing des produits, la traçabilité & certification des produits, les techniques de production et de transformation.

Ces quatre sous thèmes sont interdépendants et permettent de construire un système de commercialisation de produits agricoles performant. En effet, pour commercialiser des produits agricoles, il faut avoir avant tout une bonne production de qualité et orientée sur les besoins du marché, d'où le retour aux techniques nouvelles et l'intérêt des TIC. La conquête de marchés extérieurs impose un certain nombre de standards qu'il faut respecter pour les avoir. Les nouvelles technologies à ce niveau peuvent faciliter le travail de traçabilité et de certification des produits agricoles mieux que les voies classiques qui prennent plus de temps. Les entreprises agricoles parfois ont de bons produits et certifiés, mais pas de marchés. C'est pour cela le point sur la visibilité des produits est capital. Non seulement il faut les rendre visibles, en plus de cela, il faut les médiatiser et rechercher activement des marchés à conquérir.

#### *5.4. A la recherche d'une maîtrise de l'information sur les prix agricole: Les systèmes d'information sur les prix et les stocks agricoles*

Parmi les usages des TIC dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, le prix est un élément très important. Dans les conférences, ateliers et séminaires, il ressort toujours que le prix est un facteur déterminant de l'offre et de la demande. Les offreurs sont intéressés par des prix élevés pour leurs produits et les demandeurs par des prix faibles. La confrontation de l'offre et de la demande nous donne un prix d'équilibre, facteur qui satisfait l'offre et la demande pour la cession du bien.

Dans la pratique, il est difficile de trouver ce prix d'équilibre parce que nous n'avons une information parfaite du marché. On ne peut savoir où se trouve le prix du beurre de karité le moins cher et de bonne qualité en questionnant les commerçantes, les associations de productrices de bouches à oreille ou en se déplaçant. On peut obtenir des réponses bonnes, mais il sera très coûteux en temps et en moyens de déplacement, engagement de ressources humaines. C'est pour cela il est préférable d'avoir un système performant qui permet d'avoir les informations en temps réels pour décider. Il existe quelques systèmes d'informations sur les prix et les stocks de produits agricoles au Burkina qui utilisent les TIC comme moyens de recherche de transparence du marché :

Il s'agit de la Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SONAGESS), du bulletin électronique Afrique Verte, L'initiative TV KODOO, le tradepoint de l'ONAC, ([www.onac.bf](http://www.onac.bf)), la plateforme m-mobile avec la Maison de l'Entreprise et la Chambre de Commerce.

Au niveau régional, nous avons les initiatives Tradenet, Manobi et MISTOWA. L'Union Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) possède également un dispositif qui s'appelle système d'information agricole régional (SIAR) dans le cadre de la politique agricole de l'Union.

Basé sur le dispositif country stat de la FAO, cette plateforme va permettre aux décideurs et acteurs dans les pays de l'UEMOA à prendre des décisions cohérentes au vu des informations des pays membres. En matière d'ingénierie TIC de plateformes sur les prix, les techniques de géo localisation et de tracabilité, l'entreprise franco sénégalaise Manobi fait figure de maître et attend seulement que l'on le sollicite pour imaginer des applications en fonction des usages souhaitées par le monde agricole. Certaines organisations au mali ont déjà eu recours à ses services comme on le verra plus loin.

### *5.5. Traçabilité des produits : le GPS comme solution dans le domaine du Karité*

La certification des produits agricoles avec des pays étrangers est un préalable important pour l'exportation des produits agricoles. Les OP en Afrique peinent du fait que les procédures sont fortes complexes et coûteuses. Par exemple, à partir d'une mangue ou d'un pot de pommade destinée à l'exportation, on doit être capable pour la mangue de remonter au verger, à la personne ayant cueilli le fruit et même à la qualité de l'eau qui a été utilisé pour laver la mangue.

Pour le cas du beurre de Karité, on doit être capable à partir de ce produit fini de déterminer le lieu de cueillette et même jusqu'à identifier l'arbre qui a porté le fruit. C'est ce processus qui est communément appelé la traçabilité des produits qui est un préalable pour avoir la certification des produits agricoles et espérer les exporter sur le marché international.

Certaines organisations ont pu faciliter ce travail en utilisant certains outils TIC. Par exemple, l'association Song Taab Yalgré (<http://www.songtaaba.net/>) a formé les femmes qui récoltent les karités à l'utilisation du GPS afin de pouvoir identifier les arbres avec facilité.

Au niveau du GIE fruilema du Mali, avec le concours de Manobi, il a été possible de mettre en place un dispositif de traçabilité pour les mangues qui ainsi peuvent être suivi avec plus de facilité.

Si l'utilisation des TIC pour faciliter la traçabilité des produits agricoles destinés à l'exportation n'est pas légion, il faut signaler que c'est souvent par un manque d'information ou de maîtrise des processus. Les organisations qui veulent faciliter leur travail de certification doivent recourir à l'aide de spécialistes qui tout d'abord vont faire un diagnostic de la situation et chercher des solutions d'amélioration.

### *5.6. La visibilité des produits agricoles à travers les TIC : des efforts restent à faire*

Que ce soit sur support Cd rom, clé USB, sur un site web ou support papier, la présentation des produits agricoles avec des images, des vidéos et des explications techniques sur leurs caractéristiques sont des moyens de promotion incontestables. Sans aller sur le commerce en ligne directement sur l'Internet, le simple fait de pouvoir se renseigner et connaître les caractéristiques du produit peut concourir à avoir des clients et des personnes intéressées par son produit.

A ce niveau, il faut dire que peu d'organisation possèdent des sites web. Celles qui en possèdent ne maîtrisent pas les mises à jour et les informations ne sont pas souvent actualisées.

L'IICD a appuyé certaines organisations partenaires à améliorer leur site web, par exemple sur le site de song taaba, il est possible de voir les produits, leurs caractéristiques et les conditions d'achat.

UGPKK <http://zinzpiration.com/UGPPK/> de Léo ainsi que *La Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou* COPROKAZAN au MALI pour ne citer que ces organisations ont également fait des efforts pour présenter leurs productions en ligne.

Il a été relevé que le coût élevée de la réalisation des sites webs, l'ignorance (certaines OP ne croient pas nécessaire d'avoir un site web parce qu'elles ne désirent pas vendre à l'extérieur et d'autres pensent que le fait d'avoir un site web va les donner forcément des marchés et donc vont les désactiver si elles n'obtiennent pas vite gain de cause que le manque de savoir faire pour effectuer les mises à jour freinent l'essor des sites webs des OP.

### *5.7. L'amélioration des techniques de production et de formation : des innovations constantes et avec peu de moyens*

Les TIC peuvent améliorer les techniques de production et dans le domaine de l'amélioration des techniques de production quelques expériences sont à relever. Il s'agit de celle de la FEPPASI et de celle de l'INERA pour ne citer que ces deux organisations. Avec de simples appareils photo numériques et des micros ordinateurs la FEPPASI arrive à faire de banques de données des itinéraires techniques de production, ce qui aide d'une part lors des séances de formation à travailler sur des données réelles et d'autre part à faciliter le travail de l'ingénieur agronome de l'INERA qui vient périodiquement visiter des champs d'expérimentation. L'institut possède un site web et a même réalisé un Cdrom documentaire.

L'INERA est également le point focal du RAILS (Système régional d'information et de formation agricole) au Burkina Faso. L'objectif du RAILS est de permettre le partage d'informations agricoles disponibles. Le RAILS regroupe des structures agricoles réunies en réseau. C'est un projet financé par la BAD et il est prévu l'acquisition d'un serveur pour faciliter la communication entre les membres du système de recherche agricole qui regroupe aussi bien les agriculteurs, les ONG, les chercheurs que les consommateurs.

### *5.8. TIC pour le monde agricole : un véritable chantier ouvert, des enjeux importants qui en appelle à la responsabilité de tous.*

L'état des lieux nous a permis de voir une grande variété d'expériences en matière de TIC et agriculture au Burkina Faso, mais, on s'aperçoit que beaucoup reste à faire si on étudie le vaste univers que constitue le monde agricole au Burkina.

La multiplicité des expériences en ce qui concerne les dispositifs d'information des prix des produits nous révèle un manque de coordination des actions à ce niveau. Si certaines plateformes utilisent les prix officiels, d'autres possèdent leur propre réseau d'information. On dénote également l'absence d'un portail web destiné au monde agricole où on peut avoir des informations sur toutes les organisations paysannes

faitières au Burkina. Il faut parcourir des pages webs une à une pour avoir une situation globale et la fermeture de certains sites webs nous laisse perplexe quant (à la pérennité des sites webs pris individuellement.

Un autre sujet qui est toutefois transversal concerne la question de la connectivité et des équipements informatiques qui reviennent assez cher, surtout pour des organisations paysannes démunies. Nous espérons que le fonds de service universel pourra soutenir les initiatives des OP dans le domaine de la connectivité et des équipements et que le gouvernement va lever les taxes d'importations du matériel informatique comme certains pays de la sous région l'ont déjà décrété.

Un vaste champ de réflexion sur des équipements innovants laissent à défricher afin que le monde rural puisse disposer des ordinateurs adaptés et fonctionnant à l'énergie solaire et avec des possibilités de connexion à moindre cout. En utilisant des logiciels libres comme UBUNTU, il sera possible de changer nos ordinateurs en l'ange locale afin de rendre réellement les TIC au service du monde rural.

En attendant ces dispositions, il faut dire que les OP au Burkina comme partout ailleurs ne manquent pas de génies. Certaines radios communautaires comme celle de PAG LA YIRI utilisent leurs réseaux d'auditeurs pour collecter les prix des produits de leurs zone d'émission et ces derniers les transmettent les infos par SMS. Ces informations sont ensuite rediffusées en langue locale à destination des auditeurs.

Vivement que ce forum constitue un lieu de réflexion et d'échanges fructueux pour que le monde agricole puisse émerger dans ce monde de la communication.

*L'étude a été conduite par Sylvestre Ouédraogo, responsable de Yam pukri et Coordonnateur de Burkina Ntic. En collaboration avec Sawadogo Franceline et Lankoandé Dieudonné, chargé de recherche à yam Pukri*

## 6. PRÉSENTATION DE PLATEFORMES

L'exposé de M. OUEDRAOGO a fait place à la présentation de plateformes utilisées par certaines organisations participantes au séminaire.

### *6.1. La plateforme ESOKO Networks Ltd Présentée par Mme Suzanne Ngo-Eyok*

ESOKO a été créée en 2003 au Ghana. A sa création c'est un homme qui parcourait les différents villages de son essor pour recueillir et fournir l'information tout en déterminant les besoins des agriculteurs. Mais avant d'atteindre le dernier village l'information détenue par cet homme était "périmée".

Constatant que le canal de la moto était lent et inadéquat Esoko a décidé d'utiliser le canal des SMS pour informer désormais ses 5000 membres en lieu et place de l'homme à la moto. Tous les agriculteurs ne possédant pas de téléphones portables,

l'organisation a dû subventionner les coûts de 200 téléphones portables pour permettre à un plus grand nombre de paysans d'en posséder. Les hommes ont supporté les coûts à hauteur de 60% et les femmes à hauteur de 40%. Les revenus des uns et des autres n'étant pas les mêmes.

Quatre réseaux de téléphonie mobile existent au Ghana. Pour s'assurer de l'efficacité et de la bonne utilisation des SMS plusieurs dizaines de questions sont posées aux détenteurs de téléphones cellulaires.

Exemple : Combien de SMS recevez-vous dans la semaine ?

L'une des fonctions du téléphone portable dans la plateforme ESOKO est celle de l'alerte des prix. En effet 2 fois par semaine le portable est utilisé pour alerter sur les prix.

Mme Ngo Eyok affirme que l'utilisation du téléphone portable au niveau de la plateforme a changé positivement la façon de concevoir les choses et engendré des résultats plus satisfaisants : les membres sont désormais mieux informés et augmentent leurs recettes d'au moins 50%.

Des témoignages d'agriculteurs viennent corroborer les résultats à travers les projets qui sont désormais les leurs : "Je vais acheter une moto", "Je vais terminer enfin ma maison".

La difficulté avec les portables réside au double niveau des chargements par manque d'électricité dans certaines localités et de changement des puces c'est à dire de réseaux par certains paysans qui ne prévoient toujours pas avant d'aller d'un réseau à un autre. Il s'agit toutefois de problèmes mineurs qui n'influent pas profondément sur les objectifs et les résultats de la plateforme. D'ailleurs en ce qui concerne le problème de chargement des batteries, les agriculteurs arrivent souvent à s'organiser pour faire charger de manière collective leurs téléphones portables.

ESOKO entretient des relations de partenariat avec ANOPACI de Côte d'Ivoire et Afrique Verte qui consistent essentiellement en des échanges d'information.

En guise de conclusion le constat dressé par ESOKO est que les TIC ont véritablement un impact positif dans la commercialisation agricole.

## *6.2. Plateforme HELVETAS Mali présentée par Joseph SANOU*

Le rôle principal de HELVETAS Mali est d'accompagner les acteurs de la filière mangue de Sikasso.

L'organisation dispose de pisteurs qui sont des sortes d'intermédiaires sillonnant les différents marchés. Lesquels subissent souvent de gros arrivages entraînant logiquement des saturages et la chute des prix. Joseph SANOU affirme que ces engorgements ne peuvent être prévus.

La pratique de la plateforme de HELVETAS est celle d'une personne équipée d'une moto et d'un téléphone portable et munie de la liste des principaux acteurs. Cette personne qui détient la situation réelle des prix appelle ces principaux acteurs pour les leur communiquer. Elle communique également les prix à la radio locale qui les relaye. Cette pratique a été expérimentée pendant une année.

Actuellement l'organisation a instauré ce qu'elle appelle "la dynamique du verger et du marché" (explication non comprise par le rapporteur, information supplémentaire à rechercher)

### *6.3. Plateforme PAG LA YIRI présentée par Jean Pierre BOUSSIM*

Créée en 1975 l'association PAG LA YIRI est implantée dans la commune rurale de Zabré (province de Boulgou) au Burkina Faso. Elle œuvre essentiellement au profit des femmes. On la retrouve dans les secteurs suivants : agriculture, élevage, artisanat, alphabétisation, boulangerie....

L'association a l'avantage de disposer d'un centre multimédia qui contribue à désenclaver au plan numérique la localité et de sa propre radio communautaire dénommée "Radio PAG LA YIRI". Justement c'est par le truchement de cette radio que l'association diffuse les prix des produits agricoles. "Dans le temps, les commerçants et les populations se rendaient au marché sans avoir une idée du prix des denrées. Ce qui souvent, faussait leurs prévisions budgétaires. De même il n'y avait pas d'informations relatives à la disponibilité des matières premières sur le marché. Depuis peu, cette barrière est levée par la radio (...). Celle-ci a mis en place un système de collecte d'information sur les prix des denrées alimentaires sur les marchés de la place en collaboration avec les clubs des fidèles auditeurs.

Au sein de chaque club, il y a un journaliste qui est chargé de répertorier les prix des céréales sur une fiche en tenant compte des marges de variations de ces prix au cours de la journée. Les prix collectés sont ensuite transmis aux responsables de la radio par le biais du téléphone portable. Une fois que l'information parvient à la radio, elle est immédiatement portée à la connaissance des auditeurs à travers les radios-messages ou communiqués.

Site Web :

### *6.4. Plateforme ANOPACI présentée par Daouda DIOMANDE*

L'Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire a pour objectif la professionnalisation du secteur agricole. Elle est composée de 21 fédérations évoluant dans les secteurs agricole et animal.

Sa plateforme est spécialement dédiée aux femmes. Pour ce faire elle est en partenariat avec ESOKO dans le cadre de la diffusion de l'information.

L'association qui a une envergure nationale œuvre à la collecte de l'information au niveau de l'ensemble des 15 départements du pays. L'information est ensuite postée sur le TRADENET après la vérification et la validation par la coordination.

En schéma vertical, la diffusion de l'information se fait par SMS ou l'Internet.

En schéma vertical, l'information est donnée par le canal des radios rurales qui réservent des plages horaires aux animateurs de ANOPACI qui les utilisent pour communiquer les prix de l'offre et de la demande. Les informations sont données aussi bien en langues nationales qu'en français.

Ce sont les tendances du marché général qui sont communiquées et la diffusion de l'information couvre 88 marchés.

Pour le représentant de l'ANOPACI le rôle de la femme dans la formulation de l'information est prépondérant à leur niveau. Pour l'organisation ivoirienne la qualité de l'information ne réside pas dans les prix homologués mais dans la moyenne de prix.  
Site Web :

### *6.5. Plateforme Afrique Verte*

Présentée par Afrique Verte Burkina dispose de dix (10) enquêteurs présents sur dix (10) marchés. Chacun ayant à sa charge un marché. Ils sont chargés de collecter les informations sur les prix de leur marché respectif. Les informations recueillies sont ensuite mises en ligne par SMS sur la plateforme. Une fiche de volet "offre" représente l'essentiel des informations. Elle contient les points de renseignements suivants : acheteur, qualité, prix, délai de livraison, localité... Une fois rassemblées, les informations sont vérifiées par les animateurs et validées par le chargé à l'information.

Une collaboration avec des radios locales est également en vigueur au niveau de Afrique Verte pour la diffusion des informations.

Afrique Verte a des liens de partenariat avec Esoko dont elle a acquis la licence pour l'exploitation des sites [www.esoko.comm](http://www.esoko.comm) et [www.tradenet.big](http://www.tradenet.big)

### *6.6. Observation*

Après la présentation de ces quelques plateformes un tour de table a été fait pour recueillir l'appréciation des participants sur la manière dont les TIC sont utilisés dans la commercialisation agricole pour les différentes organisations. Deux remarques essentielles ont été faites :

- Il fait le constat d'une grande diversité dans les niveaux d'utilisation des TIC par les différentes organisations ;
- Il a été relevé une absence de synergie dans les actions des organisations. Par exemple, il n'existe pas de Site Web où les différents acteurs convergent et partagent leurs expériences. En ce domaine le groupe TIC et Agriculture de Burkina NTIC fait l'exception.

## 7. DE L'EXAMEN DES SOUS THEMES DU FORUM

Au regard du thème précédent, la commercialisation des produits agricoles à travers les TIC est un domaine qui ne peut être décortiqué sans être soumis à certaines questions essentielles : quels sont les moyens de communication utilisés par les organisations paysannes ? Quels sont les usages dans le domaine des prix, de la visibilité et du marketing des produits ainsi que de leur traçabilité ? Quels sont les défis à relever par les structures paysannes pour une meilleure insertion des TIC dans le monde agricole notamment en ce qui concerne l'aspect commercialisation ?

Les réponses à ces questions ont été regroupées en quatre sous thèmes dans l'enquête de M. OUEDRAOGO à savoir :

- Les systèmes d'information sur les prix / stock
- La visibilité et le marketing des produits
- La traçabilité et la certification des produits
- Les techniques de production et de transformation.

Ces quatre axes ainsi qu'il a été démontré sont en effet interdépendants et concourent à mieux faire appréhender le thème général. C'est pourquoi le forum s'en est approprié en les examinant à travers quatre groupes. A l'issue d'une mise en commun des travaux de groupe au cours d'une session plénière des recommandations ont été faites par sous thème.

### *7.1. Amélioration des systèmes d'information sur les prix des produits et stocks et leur étendue à une plus grande*

#### **RECOMMANDATIONS**

##### **Définitions**

Le groupe a procédé d'abord à des définitions des systèmes d'information. Il a en dégagé trois (03) :

- Plateforme électronique qui incorpore une base de données sur Internet
- Circulation de l'information par le canal de la radio, de la télévision, de la presse écrite et du Net
- Mécanisme de diffusion de l'information entre différents acteurs à travers des canaux de diffusion

Comment améliorer les systèmes d'information en les étendant à une plus grande échelle ?

*Au niveau des acteurs :*

- Rapprocher les différents acteurs
- Présentation du SIM (vendre l'information)
- Avoir une couverture géographique nationale et sous-régionale
- Compléter le système avec une mise en relation effective

- avoir le feed back des actions menées
- Fournir des informations non seulement sur les prix mais aussi sur la quantité
- Utilisation de panneaux pour la diffusion

*Au niveau des prestataires :*

- Faire la promotion de son service
- Chercher le feed back des prestations en vue de l'amélioration de son service
- Etendre la couverture géographique
- Revoir les codes en tenant compte de la culture (réalité et contexte) des bénéficiaires
- Utilisation de l'image

## ***7.2. La visibilité des produits et le marketing par les TIC***

### **RECOMMANDATIONS**

1. Mise en réseau des acteurs / entreprises / organisations
2. Création du label des produits
3. Amélioration de la qualité des emballages des produits pour les rendre plus attrayants à l'égard des clients
4. Multiplier et diversifier les actions d'ordre publicitaire ainsi que les supports de publicité : télévision, radio, panneaux électroniques, plaques, journaux, bulletins, revues dépliant...
5. Prévoir dans les budgets des organisations ou entreprises paysannes des chapitres de financement des activités, de publicité
6. Création et gestion de site Web pour chaque filière
7. Organisation et participation à des événements d'ordre promotionnel (foires, expositions, journées promotionnelles, festivals...)
8. Ouverture de représentations locale, sous régionale ou régionale des maisons mères

## ***7.3. Traçabilité et certification des produits***

### **RECOMMANDATIONS**

1. Consolider les acquis existants en matière de certification et de traçabilité
2. Informer et sensibiliser sur la question de la traçabilité car elle représente de plus en plus des arguments de vente
3. Informer et sensibiliser sur les possibilités, les opportunités et les exigences des différentes certifications ainsi que leur évolution
4. Elaborer un système de traçabilité pour les produits agricoles
5. Promouvoir les bonnes pratiques agricoles afin de pouvoir labelliser
6. Mettre en place des plateformes d'échange d'expériences sur la traçabilité et la certification
7. Renforcer les capacités des acteurs
8. Créer les systèmes de suivi de la traçabilité
9. Faire un plaidoyer auprès de l'Etat

#### *7.4. La promotion des techniques de production et de transformation.*

### **RECOMMANDATIONS**

#### **Production**

##### *Solutions de production :*

- Les solutions des techniques de production existent au double niveau des institutions de recherche et des innovations endogènes
- Les agriculteurs ne bénéficient pas ou ne bénéficient pas assez de ces techniques pour absence de système efficace des vulgarisations et d'échange

##### *Usage des TIC et autres solutions :*

- Usage des supports visuels pour le contenu technique et la gestion de la production
  - Photos
  - Vidéos
- Schéma de sensibilisation à travers
  - Projection de film
- Collaboration entre institutions de recherche et organisations paysannes
- Recherche de techniques extérieures
  - Voyage d'étude
  - Vidéo conférence

#### **Transformation**

- La transformation représente le maillon faible de la chaîne surtout du fait de la concurrence
- Des techniques simples et moins coûteuses existent mais restent méconnues. Des informations peuvent par exemple être obtenues auprès de IRSAT1 et de la DTA2

##### *Les problèmes :*

- Problèmes d'emballage et de conservation
- Problème de certification

##### *Solutions :*

- Faire du lobbying et un plaidoyer auprès des politiques pour la protection de la normalisation des produits de transformation
- Faire de la sensibilisation auprès des producteurs et des consommateurs
- Les artistes, les hommes de médias et les hommes politiques peuvent être des "canaux" de valorisation et de promotion des produits alimentaires nationaux.

## 8. VISITE TERRAIN A LEO

Le 25 novembre, dernier jour du forum a été réservé à une visite de terrain au siège de la FEPPASI à Léo, chef –lieu de la Province de la Sissili au Sud du Burkina. Le choix de la FEPPASI pour abriter cette visite-terrain n'est pas fortuite. La FEPPASI est en effet l'une des organisations faîtières burkinabè qui a le mieux réussi l'intégration des TIC dans son immense œuvre agricole.

A leur arrivée à Léo autour de 10 heures, les membres du forum ont d'abord visité les installations informatiques de l'organisation hôte qui se composent de plus d'une dizaine d'ordinateurs et d'une antenne satellitaire VSAT fournissant une connexion Internet non seulement à l'organisation mais aussi aux populations des communes de Léo et Boura.

### *8.1. La cérémonie de bienvenue*

Une sympathique cérémonie de bienvenue a ensuite débuté à partir de 10h45 dans la salle de conférence de la FEPPASI. Elle a été rehaussée par la présence de la plus haute autorité administrative de la Province de la Sissili, le Haut Commissaire Bazombié BAZIE qu'accompagnaient de proches collaborateurs tels le Directeur de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, celui des Ressources Animales mais également celui de l'Environnement et du Cadre de vie. Il y avait aussi des représentants d'ONG et d'associations et plusieurs dizaines de membres des groupements et unions de la FEPPASI.

C'est M. Moumouni NEBIE, représentant le Président de la FEPPASI qui s'est chargé de souhaiter la bienvenue à la délégation de Ouagadougou au nom des producteurs de la Sissili. Il s'est réjoui du choix de la FEPPASI en qualité d'organisation hôte de cette visite-terrain.

« Vous êtes au siège d'une organisation de producteurs agricoles qui depuis sa mise en place a compris la nécessité d'intégrer les technologies de l'Information et de la Communication dans l'agriculture » a déclaré d'un air jovial M. NEBIE qui a saisi l'occasion pour remercier les partenaires grâce auxquels la FEPPASI a pu s'équiper d'outils informatiques.

Pour le représentant de la FEPPASI le thème du forum est d'actualité quand on sait qu'à l'heure actuelle les producteurs visent une agriculture orientée vers des marchés rémunérateurs dont l'Internet est un puissant outil de conquête.

Il a terminé en invitant les visiteurs d'une journée à visiter les produits de la Fédération et à nouer pourquoi pas des partenariats avec la FEPPASI.

Le haut Commissaire de la Province à la suite du représentant de la FEPPASI a souhaité la bienvenue aux participants. Pour lui le forum offrira sans nul doute aux acteurs du monde agricole, une plateforme d'échange et d'apprentissage sur les pratiques de production et de commercialisation des produits à travers les TICs.

Des bienfaits des Tics la preuve est donnée par la FEPPASI qui en tire profit a déclaré le Haut Commissaire BAZIE ajoutant que grâce aux Tics, les producteurs de la Fédération ont accru leurs rendements agricoles tout en vendant mieux.

Il a remercié les partenaires de la FEPPASI qui ont permis le désenclavement numérique de sa province et particulièrement celui des communes de Léo et Boura.

En achevant son intervention, le Haut Commissaire de la Sissili a exprimé le vœu de voir Léo, chef-lieu de sa province devenir la capitale burkinabé de la commercialisation des produits agricoles à travers les Tics.

### *8.2. La découverte de l'usage des Tics par la FEPPASI*

A l'issue de la cérémonie de bienvenue, pendant près de deux heures, la Délégation venue de Ouagadougou a fait davantage connaissance avec la FEPPASI (historique, missions....) mais elle a surtout découvert la façon dont les Tic sont utilisés au sein de cette organisation.

Trois exposés sur 1) Le processus et les outils de commercialisation à la FEPPASI , 2) Réussir le passage à une agriculture de marché, 3) Les Tic et la visibilité de la FEPPASI ont notamment permis de mieux connaître cette organisation.

### *8.3. Mot d'au revoir*

Avant le retour de la délégation à Ouagadougou, Joseph Moussa DAGANO président de la FEPPASI prononçant le mot d'au revoir a affirmé avoir retenu des échanges que les séminaristes ont pris l'engagement de partager périodiquement leurs expériences. Pour lui ce forum revêt un caractère de solidarité et d'intégration. C'est un marché régional et africain et non burkinabè a-t-il précisé. C'est pourquoi il a tenu à donner la parole symboliquement à trois autres participants qui ont exprimé leurs sentiments :

Suzanne NGO-EYOK du Ghana : *“Nous repartons riches de l'expérience de la FEPPASI”*

Représentant de la coopération Suisse : *“Nous sommes venus apprendre avec vous et ce que nous avons vu, entendu et appris est très impressionnant”*

Bakary DIARRA du Mali : *“ le parcours de la FEPPASI est formidable. Il va influencer positivement d'autres. En tout cas nous gagnons de cette expérience.”*



## 9. LA CEREMONIE DE CLOTURE

Présidée par M. François LAUREYS de IICD, la cérémonie de clôture des travaux du forum a eu lieu à l'issue du retour de la visite- terrain au Dragon Hôtel à 18h30. A la fois brève et sobre, elle a été marquée par l'unique mot de clôture de M. LAUREYS. A l'adresse des participants. M. LAUREYS dira que durant ces trois journées intensives de travail beaucoup d'expériences ont été échangées engendrant de nombreux acquis. Il a souhaité que de retour chez eux, les participants mettent en pratique les expériences et les leçons apprises. « Vous êtes parmi les premiers à utiliser les TIC dans l'agriculture car il y a très peu de pays qui le font. L'exemple de la FEPPASI étant parlant ». C'est une organisation qui est partie de rien s'armant d'une dynamique porteuse pour aboutir aux résultats qui ont aujourd'hui les siens a fait remarquer le responsable de IICD qui souhaite que les Organisations Paysannes saisissent cette grande opportunité qu'offrent les TIC pour faire avancer les choses. Car les TIC ne font que renforcer la dynamique existante.

Pour le suivi des conclusions du forum M. LAUREYS a suggéré une mise en ligne du forum dans le but de poursuivre les échanges.

Il a achevé son propos par des remerciements et des félicitations à l'endroit de toutes les personnes physiques et morales qui ont œuvré à la réussite de ce premier forum. Il a notamment cité le groupe TIC et Agriculture, BURKINA NTIC, Laurentine BAYALA, Christophe HIEN, Joseph Moussa DAGANO et ses collègues de Léo

Il en suite déclaré clos les travaux du premier forum régional sur “ la commercialisation des produits agricoles a travers les TIC”

## 10. QUESTIONS DIVERSES

- Les participants ont reçu des attestations de participation à la fin du forum
- A la fin de la cérémonie les participants ont fait un tour de table pour exprimer chacun son point de vue par rapport au forum tant dans son fond que dans sa forme. Presqu'unaniment les participants ont salué l'initiative du forum, la qualité et la franchise des débats soulignant l'enrichissement mutuel qu'il a apporté.
- Les participants se sont séparés par un cocktail d'au revoir

# **ANNEXES**

**Participants Forum Régional 'La Commercialisation des Produits Agricoles a travers les TIC',  
Ouagadougou - Burkina Faso, 23-25 Novembre 2009**

	<b>Organisation</b>	<b>Prénom</b>	<b>Nom de Famille</b>	<b>Email</b>	<b>Pays</b>
1	Afrique Verte	Ibrahim	Ouattara	<a href="mailto:ibouatt2008@gmail.com">ibouatt2008@gmail.com</a>	Burkina Faso
2	Agriterra	Géke	Appeldoorn	<a href="mailto:appeldoorn@agriterra.org">appeldoorn@agriterra.org</a>	Pays-Bas
3	ANOPACI	Douada	Diomande	<a href="mailto:anopaci@yahoo.fr">anopaci@yahoo.fr</a>	Cote d'Ivoire
4	CNOP	Salif Foulani	Sissoko	<a href="mailto:cnopmali@yahoo.fr">cnopmali@yahoo.fr</a>	Mali
5	COPROKAZAN	Ousmane	Fomba	<a href="mailto:fombous@yahoo.fr">fombous@yahoo.fr</a>	Mali
6	COPROKAZAN	Safiatou	Koné	<a href="mailto:ugfz@coprokazan.org">ugfz@coprokazan.org</a>	Mali
7	CPF	Oumar	Ouédraogo	<a href="mailto:omar2813@yahoo.fr">omar2813@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
8	CRCCR (Jèkafo Gèlèkan)	Salif	Traoré	<a href="mailto:salifktraore@yahoo.fr">salifktraore@yahoo.fr</a>	Mali
9	CRCCR / AOPP	Bakary	Diarra	<a href="mailto:bkydiarra@yahoo.fr">bkydiarra@yahoo.fr</a>	Mali
10	DDC	Patrick	Kalas	<a href="mailto:patrick.kalas@deza.admin.ch">patrick.kalas@deza.admin.ch</a>	Suisse
11	DDC	Ismaila	Alhassane Maiga	<a href="mailto:ismailaalhassane.Maiga@sd.net">ismailaalhassane.Maiga@sd.net</a>	Mali
12	DDC	Pascal	Rouamba	<a href="mailto:pascal.rouamba@sd.net">pascal.rouamba@sd.net</a>	Burkina Faso
13	ESOKO Networks Ltd.	Suzanne	Ngo-Eyok	<a href="mailto:suzannen@esoko.com">suzannen@esoko.com</a>	Ghana
14	FABEMA	Souleymane	Fadiga	<a href="mailto:fasaknews@yahoo.fr">fasaknews@yahoo.fr</a>	Mali
15	FABEMA	Samba	Togola	<a href="mailto:togolasamba@yahoo.fr">togolasamba@yahoo.fr</a>	Mali
16	FARM	Eric	Pasquati	<a href="mailto:eric.pasquati@fondation-farm.org">eric.pasquati@fondation-farm.org</a>	France
17	FEPPASI	Joseph	Dagano	<a href="mailto:sissilivalakou@fasonet.bf">sissilivalakou@fasonet.bf</a>	Burkina Faso
18	FEPPASI	Houdou	Nadié	<a href="mailto:sissilivalakou@fasonet.bf">sissilivalakou@fasonet.bf</a>	Burkina Faso
19	FRUILEMA	Boukary	Bâ	<a href="mailto:boukaryba@yahoo.com">boukaryba@yahoo.com</a>	Mali
20	FRUILEMA	Issa	Bagayoko	<a href="mailto:ib.negoce@caramail.com">ib.negoce@caramail.com</a>	Mali
21	Helvetas	Joseph	Sanou	<a href="mailto:joseph.sanou@helvetas.org">joseph.sanou@helvetas.org</a>	Mali
22	IABER	Jean	Bihoun	<a href="mailto:ouedraogo.ferdinand@yahoo.fr">ouedraogo.ferdinand@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
23	IABER	Ferdinand	Ouedraogo	<a href="mailto:ouedraogo.ferdinand@yahoo.fr">ouedraogo.ferdinand@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
24	IER	Sayon	Kamissoko	<a href="mailto:sayonkamiss@yahoo.fr">sayonkamiss@yahoo.fr</a>	Mali
25	INERA	Hamidou	Traoré	<a href="mailto:inera.direction@fasonet.bf">inera.direction@fasonet.bf</a>	Burkina Faso
26	MAPRONET	Ibrahim	Bala	<a href="mailto:mapronetghana@yahoo.com">mapronetghana@yahoo.com</a>	Ghana
27	Ministère d'Agriculture	Mathias Rapaogwindé	Zigani	<a href="mailto:zigmathias@yahoo.fr">zigmathias@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
28	Optima Conseils Services	Roland	Yaogo	<a href="mailto:daouda.bague@laposte.net">daouda.bague@laposte.net</a>	Burkina Faso
29	Pag la Yiri	Jean Pierre	Boussim	<a href="mailto:radiopaglayiri@yahoo.fr">radiopaglayiri@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
30	Pag la Yiri	Josiane	Thiombiano	<a href="mailto:josiane.thiombiano@gmail.com">josiane.thiombiano@gmail.com</a>	Burkina Faso
31	Sahel Solidarité	Paulin	Ouedraogo	<a href="mailto:saso@fasonet.bf">saso@fasonet.bf</a>	Burkina Faso
32	Sahel Solidarité	Bassirou	Ouedraogo	<a href="mailto:ouebass@yahoo.fr">ouebass@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
33	SEND Foundation	Mohammed	Mumuni	<a href="mailto:bonnayoo@yahoo.com">bonnayoo@yahoo.com</a>	Ghana
34	Sènè Kunafoni Bulon	Cheick	Keletigui Berthe	<a href="mailto:cheickkeletigui@yahoo.fr">cheickkeletigui@yahoo.fr</a>	Mali
35	Sènè Kunafoni Bulon	Kadiattou	Doumbia	<a href="mailto:diatoudoumbia1@yahoo.fr">diatoudoumbia1@yahoo.fr</a>	Mali
36	Song Taaba	Noélie	Ouedraogo	<a href="mailto:ouednoelie@gmail.com">ouednoelie@gmail.com</a>	Burkina Faso
37	Song Taaba	Blandine	Tondé	<a href="mailto:tondeblandine@yahoo.fr">tondeblandine@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
38	UGCPA-BM	Marcel	Kan	<a href="mailto:soumabere@yahoo.fr">soumabere@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
39	UGPPK	Kourtoumi	Niangao	<a href="mailto:ktmchalims@yahoo.fr">ktmchalims@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
<b>Equipe de coordination / facilitation</b>					
40	Burkina NTIC / TIC-Educ	Christophe	Hien	<a href="mailto:hien_christophe@yahoo.fr">hien_christophe@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
41	IICD	Miep	Lenoir	<a href="mailto:mle Noir@iicd.org">mle Noir@iicd.org</a>	Pays-Bas
42	IICD	Francois	Laureys	<a href="mailto:flaureys@iicd.org">flaureys@iicd.org</a>	Pays-Bas
43	IICD	Denise	Senmartin	<a href="mailto:dse nmartin@iicd.org">dse nmartin@iicd.org</a>	Pays-Bas
44	SICAREX	Zacharie	Badini	<a href="mailto:badini.sicarex@fasonet.bf">badini.sicarex@fasonet.bf</a>	Burkina Faso
45	SICAREX	Gaoussou	Kamena	<a href="mailto:kamenanew@yahoo.fr">kamenanew@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
46	Yam Pukri / Burkina NTIC	Roukiattou	Ouedraogo	<a href="mailto:roukiattou@yahoo.fr">roukiattou@yahoo.fr</a>	Burkina Faso
47	Yam Pukri / Burkina NTIC	Sylvestre	Ouedraogo	<a href="mailto:sylvestre.ouedraogo@gmail.com">sylvestre.ouedraogo@gmail.com</a>	Burkina Faso
48	Yam Pukri / Burkina NTIC	Laurentine	Bayala	<a href="mailto:lbayala5@gmail.com">lbayala5@gmail.com</a>	Burkina Faso
49	Centre Aden Po	Luc	Kourouma	<a href="mailto:ilkourouma@yahoo.fr">ilkourouma@yahoo.fr</a>	Burkina Faso

## AGENDA DU FORUM

<b>Jour 0 – Dimanche 22 Novembre</b>	
00.00 – 23.00	Arrivée des participants internationaux et des participants Burkinabé hors de Ouagadougou. Hébergement à l’Hôtel Dragon, pour les participants internationaux et pour les Burkinabé hors de Ouagadougou.
18.00 – 22.00	Espace pour préparer le marché par les participants

<b>Jour 1 – Lundi 23 Novembre</b>	
8:00 – 9:00	Inscription à l’atelier et mise en place du Marché de Connaissances
09.00 – 9.30	Mots de bienvenue : Représentant du Groupe TIC et Agriculture Représentant du réseau Burkina NTIC Représentant d’IICD
9.30 – 10.00	Ouverture officielle par le Ministère de l’Agriculture et le MPTIC
10.00 – 10.30	Présentation du Marché des Connaissances aux Ministres Pause-café
10.30 – 10.45	Agenda et logistique par Roukiattou Ouedraogo, Facilitatrice du Forum
10.30 – 11.00	Présentation des participants
11.00 – 11.10	Introduction au <i>Story Telling</i> (l’art de raconter des histoires) sur le thème : ‘Partagez une expérience avec les TIC qui vous a marquée personnellement.’
11.10 – 12.00	<i>Story Telling</i> (par des groupes)
12.00 – 12.25	Présentation des histoires sélectionnées
12.25 – 12.30	Récapitulation
12:30 – 14:00	Déjeuner
14.00 – 14:15	Introduction à l’assistance par les pairs ( <i>peer assist</i> ) dans 4 groupes:
14.15 - 15.00	1 <sup>ère</sup> session de l’assistance par les pairs Présentations de : COPROKAZAN, CRCR, Fruilema, Sene Kunafoni Bulon Groupe 1 : COPROKAZAN Groupe 2 : CRCR Groupe 3 : Fruilema Groupe 4 : Sene Kunafoni Bulon
15.00	Exercice de santé dans la grande salle !
15.00 – 15.45	2 <sup>ème</sup> session de l’assistance par les pairs : Présentations de : IABER, CPF, Song Taaba, FEPPASI Groupe 1 : IABER Groupe 2 : CPF Groupe 3 : Song Taaba Groupe 4 : FEPPASI
15.45 – 16.15	Pause-café
16.15 – 17.15	Rétro-alimentation des bénéficiaires de l’assistance par les pairs. 5 minutes par structure
17.30	Clôture Nouvelles de la plateforme NING
19.00	Dîner au Dragon Hôtel. Nuit Burkinabé

<b>Jour 2 – Mardi 24 Novembre</b>	
09.00 – 09.15	Récapitulation du jour précédent et présentation de l'ordre du jour
09.15 – 9.30	Introduction au thème : Les plateformes de commercialisation Sylvestre Ouedraogo, Burkina NTIC
09.30 – 10.15	Le rêve: le plateforme de commercialisation de vos rêves (Jeu de Simulation)
10.15 – 10.45	Le plateforme de vos rêves : présentations et élection Regroupement des questions
10.45 – 11.15	Pause-café
11.15 – 12.00	La réalité <i>Solutions de Commercialisation: fournisseurs</i> Manobi, Esoko, SONAGESS
12.00 – 12.30	Regroupement des questions
12.30 – 14.00	Déjeuner
14.00 – 15.00	Visite au Marché des Connaissances
15.00 – 15.30	Tour de table : partager les apprentissages du Marché
15.30 – 16.00	Pause Café
16.00 – 17.00	Travail en groupe : Identifier les orientations et recommandations par thème
17.00 – 17.30	Résultats: les questions les plus pressantes (plénière) Remarques des membres de la plateforme NING
17.30 – 17.45	Clôture Plateforme Ning
19.00 – 20.00	Dîner au Dragon Hôtel. Nuit Malienne

<b>Jour 3 – Mercredi 25 Novembre</b>	
07.00	Départ de Ouagadougou pour Leo, transport routier
11.00 – 13.00	Visite à la FEPPASI (Fédération Provinciale des Professionnels Agricoles de la Sissili)
13.00 – 14.00	Déjeuner
14.00 – 15.00	Visite kiosques FEPPASI
15.00	Reprendre la route pour Ouagadougou, Fiches d'évaluation / révision après-action
18.00 – 20.00	Cérémonie de clôture – Délivrance des certificats Cocktail d'au revoir

<b>Jour 4 – Jeudi 26 Novembre</b>	
6.00 – 24.00	Départ de Ouagadougou des participants hors de Ouagadougou

